



POMPES JAPY est une Société Anonyme coopérative à conseil d'administration, immatriculée sous le SIREN 323024828, en activité sous statut coopératif et participatif depuis 40 ans. Son capital variable s'élève au 31/12/2021 à 178 100,00€ pour un effectif de 14 salariés. Elle est spécialisée dans le secteur d'activité de la fabrication d'autres pompes et compresseurs (APE2813Z) et plus particulièrement dans la fabrication de pompes manuelles semi rotatives et la distribution de solutions de pompage pour tous types d'industries. Sur l'année 2021 elle réalise un chiffre d'affaires de 2 400 000,00 €.

Localisée à FESCHES-LE-CHATEL (25490) à proximité de MONTBELIARD, elle occupe le site historique de 3000 m² des anciens ateliers de la casserie JAPY, spécialisés dans ferblanterie, fabrication d'articles de ménage et de pompes.



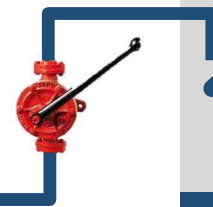
1. L'EMPIRE JAPY ET NAISSANCE DE LA SCOP POMPES JAPY :

Issue d'une dynastie d'industriels du XVIII^e siècle, ⁽¹⁾ la marque JAPY a été fondée à l'origine par Frederic JAPY né en 1749 près de Montbéliard, à Beaucourt. À la fin de son apprentissage d'horloger, Frédéric Japy acquiert les machines de son ancien maître et ouvre en 1777, à Beaucourt, son premier atelier. Pour rentabiliser les coûts de fabrication de ses garde-temps, l'horloger regroupe les différents artisans spécialisés dans une même usine et conçoit des machines-outils adaptées à chaque poste de travail. Cette démarche d'industrialisation permet à Frédéric Japy de réduire la main-d'œuvre tout en augmentant la cadence de production.

Premier horloger à proposer la fabrication mécanique d'ébauches à un niveau industriel, Frédéric Japy voit sa production augmenter de 2 400 ébauches en 1780 à 12 700 en 1806. Sa créativité technique s'étend à d'autres domaines et applications : modèle de pompe rotative, usine de vis à bois, serrurerie ou encore ustensiles en fer battu étamé. En 1799, Frédéric Japy dépose un brevet d'invention d'une durée de cinq ans pour dix machines d'horlogerie. Parmi ces dernières, on compte notamment des machines à tailler les roues, à fendre les vis ou un tour pour les platines de montres. Frédéric Japy lègue la direction de son entreprise à ses trois fils avant de décéder en 1812.

Sources :

¹ Article magazine lepoint.fr Grand-horlogers-03-12-2012



⁽²⁾ L'entreprise est une affaire de famille réunissant, après Frédéric, une fratrie puis ses enfants : frères, beaux-frères et cousins forment ainsi une étrange tribu d'entrepreneurs qui, pendant un siècle, va développer et renforcer une société aux productions multiples. L'empire Japy emploie près de 5000 ouvriers dans ses neuf usines à la fin du Second Empire. 2600 travaillent dans l'horlogerie contre 600 dans la visserie et boulonnerie beaucoup plus automatisée, et 1300 à la casserie.

Leur fortune initiale s'est faite dans l'horlogerie. Très tôt, les Japy se sont efforcés de remplacer l'homme par la machine. À l'horlogerie va s'ajouter la quincaillerie (dont la serrurerie), la fabrication des vis et boulons, puis des ustensiles de ménage, et enfin la **construction de pompes** en attendant la machine à écrire, les casques des poilus, etc.

Infos : En 1848, Japy rachète le brevet des pompes semi rotatives à l'entreprise Pompes Noël de Liverdun (Nouvellement PAM). Pompes Noël est reconnue pour ses pompes à bras utilisées pour vidanger les tranchées militaires lors de la première guerre mondiale.

⁽³⁾ En 1921, une partie du capital échappe à la famille par l'émission d'obligations dans le public. De 1930 à 1935, une crise grave sévit dans toute la France, le chômage s'étend, les affaires deviennent difficiles, la fabrication et la vente sont en régression. Le conseil d'administration décide la réorganisation complète de tous les services, l'usine de Badevel est abandonnée en 1933, la fabrication d'horlogerie est centralisée à Beaucourt.

La société Japy réussit le lancement de machines à écrire en Europe au début du XXe siècle, mais perd sa prédominance sur l'innovation industrielle. L'entreprise Japy, bien que largement diversifiée, est progressivement démantelée avec la cession de différentes branches de la marque. Des conflits d'intérêts et de personnes entre la famille Japy et les associés aboutissent à l'éclatement de l'entreprise en quatre sociétés autonomes.

En 1979, la dernière société Japy (JAPY MARNE) est mise en redressement judiciaire avec poursuite d'activités. Le plan de redressement est fortement soutenu par les Pouvoirs Publics. En 1981 reprise de la fabrication de Pompes et naissance de la SCOP POMPES JAPY. En 1983 reprise de la fabrication des ustensiles de ménage dite « activité INOX » et naissance de la SCOP CRISTEL employant des salariés partagés de POMPES JAPY avec factures de rétrocession. En 1986 mise en redressement judiciaire de la SCOP CRISTEL obligeant POMPES JAPY à déposer son bilan pour créance impayée de CRISTEL. Mise en redressement judiciaire de POMPES JAPY, avec poursuite d'activité et plan d'apurement du passif sur 12 ans.

Sources :

¹ Article magazine lepoint.fr Grand-horlogers-03-12-2012

² Article magazine contreponts Les Japy : l'empire horloger des rois de la quincaillerie 13-03-2016

³ Wikipédia Famille Japy